

## THÈME 2 - SOCIALISATION ET LIENS SOCIAUX

### Chapitre 3 - Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

#### Objectifs d'apprentissage :

- ⇒ Définir liens sociaux, groupe social, réseaux sociaux, sociabilité, sociabilités numériques, solidarité mécanique et organique, individualisme, individualisation, précarité, intégration, cohésion sociale, désaffiliation sociale
- ⇒ Comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, réseaux).
- ⇒ Connaître les critères de construction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS) (vu au chapitre précédent)
- ⇒ Comprendre et savoir illustrer le processus d'individualisation ainsi que l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre solidarité « mécanique » et solidarité « organique ».
- ⇒ Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.
- ⇒ Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux.

#### Notions à connaître :

liens sociaux, groupe social, réseaux sociaux, sociabilité, sociabilités numériques, solidarité mécanique et organique, individualisme, individualisation, précarité, intégration, cohésion sociale, désaffiliation sociale

#### Savoir-faire :

Réaliser une EC1, EC2 & EC3.  
Comprendre la nomenclature des PCS.  
Calculer et interpréter des parts en pourcentage et des taux de variation.

Problématiques : Comment les individus parviennent-ils à créer et entretenir des liens sociaux ?  
Comment les liens sociaux évoluent-ils dans les sociétés modernes ?

#### Plan du cours :

##### I – Les individus entretiennent de multiples liens sociaux au sein des groupes sociaux

- A. Des liens forts au sein des groupes primaires
- B. Des liens faibles dans les autres groupes sociaux

##### II – Comment évoluent les liens sociaux au sein des sociétés qui s'individualisent ?

- A. De la solidarité mécanique à la solidarité organique : une individualisation croissante
- B. Le numérique : un impact ambivalent sur les sociabilités
- C. Les facteurs de fragilisation et de rupture des liens sociaux

# I – Les individus entretiennent de multiples liens sociaux au sein des groupes sociaux

## A. Des liens forts au sein des groupes primaires

### 1. Des liens sociaux multiples

#### Document 1. La diversité et les fonctions des liens sociaux d'après Serge Paugam

Je propose de définir chaque type de lien social à partir de deux dimensions de la protection et de la reconnaissance. Les liens sont multiples et de nature différente, mais ils apportent tous aux individus à la fois la protection et la reconnaissance nécessaires à leur existence sociale. La protection renvoie à l'ensemble des supports que l'individu peut mobiliser face aux aléas de la vie (ressources familiales, communautaires, professionnelles, sociales...), la reconnaissance renvoie à l'interaction sociale qui stimule l'individu en lui fournissant la preuve de son existence et de sa valorisation par le regard de l'autre ou des autres. L'expression « compter sur » résume assez bien ce que l'individu peut espérer de sa relation aux autres et aux institutions en termes de protection, tandis que l'expression « compter pour » exprime l'attente, tout aussi vitale, de reconnaissance.

Serge Paugam, *Le lien social*, PUF, coll. Que sais-je ?, 4<sup>e</sup> éd., 2018.

Types de liens	Formes de protection « Compter sur »	Formes de reconnaissance « Compter pour »
Liens de filiation (entre parents et enfants)	Compter sur la solidarité intergénérationnelle et la protection de ses parents	Compter pour ses parents et ses enfants : liens d'affection
Liens sociaux choisis (entre conjoints, amis, proches choisis...)	Compter sur les liens de solidarité entre proches choisis	Compter pour ses proches choisis : liens d'affection
Liens sociaux de complémentarité (entre acteurs de la vie professionnelle)	Emploi stable Protection via les droits sociaux	Reconnaissance par le travail et l'estime sociale qui en découle
Liens de citoyenneté (entre membres d'une même communauté politique)	Protection juridique (droits civils, politique, sociaux)	Reconnaissance de l'individu souverain

- Q1. Qu'apportent les liens sociaux aux individus d'après Serge Paugam ?**  
**Q2. Montrez en quoi les liens sociaux au sein de la famille confèrent à la fois protection et reconnaissance aux individus.**  
**Q3. Dressez le portrait-robot d'un individu qui serait parfaitement intégré, en précisant les liens sociaux qu'il entretiendrait.**

### 2. Les liens familiaux et amicaux : des liens forts

#### Document 2. L'importance des liens familiaux

[...] Près de neuf personnes sur dix ont, au cours des douze derniers mois, bénéficié d'une aide en provenance de leur famille [...]. 61% ont été soutenus moralement par téléphone, 60% ont été réconfortés par la présence d'un proche; 37% ont été aidés pour du bricolage, 24 % pour une garde d'enfant, 14 % pour des tâches ménagères, 14 % pour des démarches administratives; 13 % ont reçu de l'argent, 12 % ont bénéficié d'un prêt, 15% ont reçu une participation financière pour leurs achats et 5% ont perçu un héritage par anticipation. La diversité et la fréquence des aides est telle que 78% de nos concitoyens savent qu'en cas de difficultés financières, ils pourraient compter sur l'un des membres de leur famille.

R. Bigot, « Une famille solidaire. Résultats du Baromètre des solidarités familiales en France », Consommation et modes de vie, Crédoc, n° 200, février 2007.

La famille, que l'on dit déstabilisée, reste pour sa part le lieu de l'entraide et de la solidarité intergénérationnelle. Un véritable rempart contre l'exclusion. [...] Les échanges [...] sont devenus importants avec l'allongement de la vie. Ils se traduisent par des rencontres, par une solidarité affective devant les difficultés de la vie, mais aussi par un soutien matériel. [...] Ces relations ont un rôle essentiel, dicté par « l'esprit de famille », c'est-à-dire une façon d'être entre soi, qui conforte liens et continuité, tout en ménageant l'autonomie de chacun. [...] D'une manière générale, la famille reste une valeur forte, et même le « pilier des identités », pour reprendre le titre d'une enquête de l'Insee réalisée en 2003. À la question « qu'est-ce qui permet le mieux de dire qui vous êtes? », les trois quarts des personnes citent leur famille en premier, loin devant le métier et les amis.

L. Baune, « Le lien social, ciment du vivre ensemble », Alternatives économiques, n° 261, septembre 2007.

- Q1. Quelles aides apporte la famille à l'individu ?**  
**Q2. Qu'est-ce qui peut expliquer la déstabilisation de la famille ?**  
**Q3. Expliquez la phrase soulignée.**

**Document 3. Des liens amicaux : l'importance des groupes de pairs**

**A**u moment de l'enquête, David est au milieu de son année de Première S dans un lycée de l'Essonne. [...] On comprend [...] dès les premières minutes d'entretien que ce sont ses amis qui occupent la première place dans sa vie sociale et culturelle. L'adolescent a constitué durant l'année de cinquième un groupe d'amis composé majoritairement de camarades de classe. Très vite, ce groupe est devenu une clique très dense, toujours aussi importante dans le réseau du lycéen au moment de l'enquête (4 ans après la création du groupe) : « On avait créé une sorte de petite mafia... C'est Julien Latour (dans la même classe que David en 5<sup>e</sup>) qui l'avait créé... Et du coup, y s'était retrouvé chef (rire)... on s'appelait la Mafia Pepo. Et donc voilà, on était tous dedans, on avait des délires de n'importe quoi. En 4<sup>e</sup>, on avait fait des cartes... il avait même fait faire un tampon ! On avait tous un rôle. »

À partir de ce moment-là et durant les « années collègue » le groupe est tellement prégnant dans la vie de ses membres, dans leurs choix culturels, vestimentaires, etc., qu'il constitue une sorte d'entité à part entière avec un nom propre (la « Mafia Pepo »). Il est parfois difficile, durant les entretiens

avec David, d'analyser les pratiques des différents membres du groupe, tellement c'est le groupe en entier qui semble agir, penser, juger, aimer, etc.

Tomas Legon, « La force des liens forts : culture et sociabilité en milieu lycéen », *Réseaux*, vol. 29, n° 165, 2011.

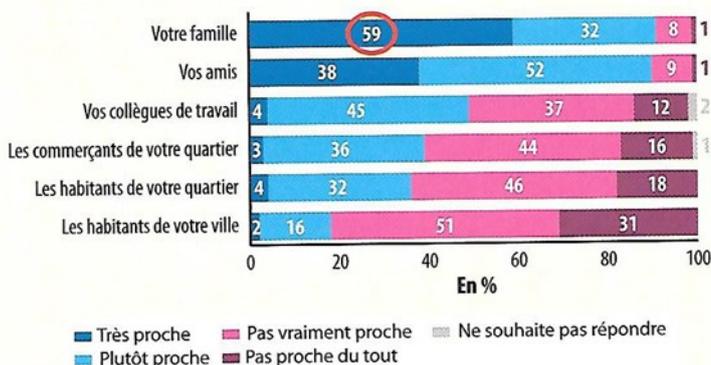
**Q1.** Listez les éléments qui montrent que David et ses amis forment un groupe social.

**Q2.** Expliquez la phrase soulignée.

**Q3.** Montrez que, au sein des groupes de pairs, les liens sociaux apportent protection, reconnaissance, tout en étant contraignants.

**B. Des liens faibles dans les autres groupes sociaux****Document 4. Des liens forts et des liens faibles qui permettent l'intégration**

**Diriez-vous que vous vous sentez très proche, plutôt proche, pas vraiment proche ou pas proche du tout des personnes suivantes ?**



**Q1.** Faites une phrase avec la donnée entourée.

**Q2.** A l'aide de vos connaissances et du document, montrez que les liens familiaux sont plus forts que ceux noués au travail.(EC2)

Source : d'après « Enquête sur le lien social et la proximité », étude du CSA pour la Française des jeux, novembre 2014.

**Document 5. Le milieu social d'appartenance a une influence sur la perception des liens sociaux**

Perception de la cohésion sociale en fonction de la PCS (en %)		
	Cadres et prof. intel. sup.	Ouvriers
Cohésion sociale perçue comme « pas très ou pas du tout forte »	81	70
Sentiment d'être très bien intégré dans la société française	71	56
Facteur qui fragilise le plus la cohésion sociale		
L'individualisme	41	21
Le chômage	13	19
Individus estimant que l'école est ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale	33	25
Les services publics traitent tous les citoyens de la même manière		
D'accord	48	29
Pas d'accord	52	70
Le travail permet de faire de nombreuses rencontres et d'avoir de nombreux échanges avec les autres		
Oui	91	73
Non	9	27
La diversité des cultures et des origines...		
... est une richesse	64	50
... rend difficile la vie en commun	35	50

**Q1.** Faites une phrase avec les données entourées.

**Q2.** Quel paradoxe apparaît à la lecture des deux premières lignes ?

**Q3.** Montrez que l'appartenance à un groupe socio-professionnel a un impact sur la vision de la société et l'intégration sociale des individus.

Source : d'après le baromètre de la cohésion sociale 2014, Crédoc, et le baromètre de perception de la cohésion sociale 2016, DGCS.

## I - Les individus entretiennent de multiples liens sociaux au sein des groupes sociaux

..... est une question au cœur des sociétés modernes, qui est également aux origines de la sociologie. Les sociologues s'interrogent sur comment les sociétés « tiennent », qu'est-ce qui permet de faire société, de se sentir et d'être membre des sociétés. Ils appellent cohésion sociale, l'état d'une société où ..... entre les membres est forte, les liens sociaux intenses et les individus qui la composent se sentent....., membres de cette société. La cohésion sociale renvoie donc pour une société donnée, à la nature et à l'intensité des relations sociales, des liens sociaux, qui existent entre ses membres. Elle n'est jamais parfaite, mais est un idéal social à atteindre.

..... désignent l'ensemble des relations sociales qu'entretiennent les individus et qui permettent la cohésion sociale. D'après Serge ..... ils permettent à l'individu d'avoir à la fois :

- ..... : qui « renvoie à l'ensemble des supports (des aides) que l'individu peut mobiliser face aux aléas de la vie (ressources familiales, communautaires, professionnelles...) ». L'expression « compter ..... » résume assez bien ce que l'individu peut espérer de sa relation aux autres et aux institutions en termes de protection.

- ..... : qui fait référence à « l'interaction sociale qui stimule l'individu en lui fournissant la preuve de son existence et de sa valorisation par le regard de l'autre ou des autres. L'expression « compter ..... » exprime l'attente, tout aussi vitale, de reconnaissance. [...] »

Les individus sont membres de différents ..... Il s'agit d'ensembles d'individus entretenant des relations (directes ou indirectes), ayant consciences d'appartenir au même groupe et étant perçus comme tels.

Les sociologues distinguent généralement :

Les ..... , qui sont de petite taille, fondés sur des relations interpersonnelles fortes et stables, et orientés vers un but qui dépasse l'intérêt individuel. ..... ou les amis proches peuvent servir d'illustration à ces groupes, qui se caractérisent par un fort sentiment d'appartenance de leurs membres.

Les....., qui sont de plus grande taille, fondés sur des relations fonctionnelles et impersonnelles et orientés vers des fins utilitaristes. L'intérêt individuel prime ainsi sur l'intérêt du groupe. L'entreprise ou ..... sont des exemples de ces groupes qui se caractérisent pas un moindre sentiment d'appartenance.

Si dans ..... , les individus entretiennent donc des liens ..... (faits de contacts réguliers et intimes), dans les ..... , les relations sont plus intéressées, les contacts irréguliers et peu intimes ; les liens sont dits .....

Ainsi par exemple, les liens familiaux sont des liens généralement....., non seulement parce que la famille entretient des contacts réguliers et intimes entre ses membres, mais aussi parce qu'elle confère à l'individu beaucoup de protection et de reconnaissance au sens de Paugam. D'après le baromètre des solidarités familiales, ..... Français interrogés sur 10 ont indiqué avoir bénéficié d'une aide (qu'elle soit morale, financière, en termes de garde d'enfant, de démarches administratives, ou encore d'aide au bricolage) de la part de leur famille au cours de l'année 2007 et .....% des Français interrogés ont déclaré pouvoir ..... leur famille en cas de difficultés financières.

Les liens professionnels, les relations dans le cadre du travail entre collègues, sont tantôt faibles, tantôt fortes. En effet, d'après une étude du CSA sur le lien social, en 2014,..... % des personnes interrogées estimaient être « très proches ou plutôt proches » de leurs collègues, et .....% ne s'estimaient pas proches. Si les collègues avec lesquels les individus doivent travailler ne sont pas choisis par eux-mêmes, ils peuvent néanmoins décider d'entretenir ou non de bonnes relations avec certains collègues, voire même d'entretenir des relations en dehors du lieu de travail. Les liens sont alors ..... , choisis, et donc d'avantage susceptibles de devenir des liens forts, tels des liens.....

Si quelle que soit leur PCS (.....), les Français ont le sentiment que ..... n'est pas forte dans la société française, ils ont cependant l'impression individuelle d'être très bien .....

On constate par ailleurs, que selon ..... , les individus investissent plus ou moins les groupes secondaires et ont une perception différenciée des liens sociaux et de l'intégration sociale. Ainsi d'après le baromètre de la cohésion sociale en 2016, les Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures se sentent plus intégrés que les ouvriers (.....% contre .....% soit ..... de différence) et pensent davantage que le travail permet l'intégration (.....% contre .....%). Lorsqu'on les interroge sur ce qui fragilisent le lien social, la cohésion sociale, les ouvriers répondent davantage ..... , et les cadres .....

## II – Comment évoluent les liens sociaux au sein des sociétés qui s'individualisent ?

### A. De la solidarité mécanique à la solidarité organique : une individualisation croissante

#### Document 6. Un changement des formes de solidarité observé par Emile Durkheim

Durkheim formule la question à l'origine de sa thèse de la façon suivante : « Comment se fait-il que, tout en devenant plus autonome, l'individu dépende plus étroitement de la société ? » En d'autres termes, une société composée d'individus de plus en plus différenciés est-elle encore vraiment une société et, si oui, comment ? [...]

Reprenons tout d'abord la définition des deux concepts de base. La solidarité mécanique correspond à la solidarité par similitude. Elle renvoie aux sociétés traditionnelles dans lesquelles les individus sont peu différenciés les uns des autres, partagent les mêmes sentiments, obéissent aux mêmes croyances et adhèrent aux mêmes valeurs. La solidarité organique est la forme opposée, celle qui caractérise les sociétés modernes. Ce qui fait le lien social dans ce cas,

c'est avant tout l'interdépendance des fonctions, laquelle confère à tous les individus, aussi différents soient-ils, une position sociale précise. [...]

Dans les premières [sociétés à solidarité mécanique], la conscience collective couvre la plus grande partie des existences individuelles tant les sentiments sont éprouvés en commun et tant les rites qui caractérisent la vie sociale sont définis avec précision. La signification des actes et des croyances s'impose à tous. L'individu est en quelque sorte absorbé par le groupe. Dans les secondes [sociétés à solidarité organique], la conscience collective s'affaiblit. La marge d'interprétation individuelle des interdits sociaux s'étend et le contrôle social diminue.

Serge PAUGAM, *Le lien social*, Presses Universitaires de France, 2018.

- Q1. A partir du texte, élaborer un tableau distinguant la solidarité organique et mécanique.**  
**Q2. Donnez un exemple de groupe social où s'exerce encore aujourd'hui une solidarité mécanique.**  
**Q3. Expliquez la phrase soulignée.**

#### Document 7. L'individualisation : un processus qui remet en cause la cohésion sociale ?

Dans les sociétés rurales, par définition plus traditionnelles, les solidarités se développent essentiellement à l'échelon de la famille élargie. Liés à la famille pour leur protection, les individus le sont aussi pour leur reconnaissance, l'identité familiale étant alors le fondement de l'intégration sociale.

Dans les sociétés modernes, les modèles institutionnels de reconnaissance se sont individualisés (...). C'est moins le groupe en tant que tel qui fonde l'identité que la juxtaposition de groupes différentes – ou de cercles sociaux- qui s'entrecroisent de façon unique en chaque individu. Il s'agit d'un processus historique qui place chaque individu dans une plus grande autonomie apparente par rapport aux groupes auxquels il est lié, mais qui l'oblige à se définir lui-même en fonction du regard d'autrui porté sur lui.

Serge Paugam, *Le lien social*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2008

- Q1. Qu'est-ce qui définit l'identité de l'individu dans les sociétés traditionnelles ? et dans les sociétés modernes ?**  
**Q2. Que signifie le terme « individualisés » dans la phrase soulignée ?**

Ce mouvement d'individualisation (...) existe dans toute l'Europe de l'Ouest, depuis les années 1960 avec l'arrivée des générations du baby-boom à l'âge adulte, mais la tendance – qui a toutes les chances de se prolonger- est particulièrement forte en France. Désormais, le pays est presque au même niveau d'individualisation que les pays scandinaves.

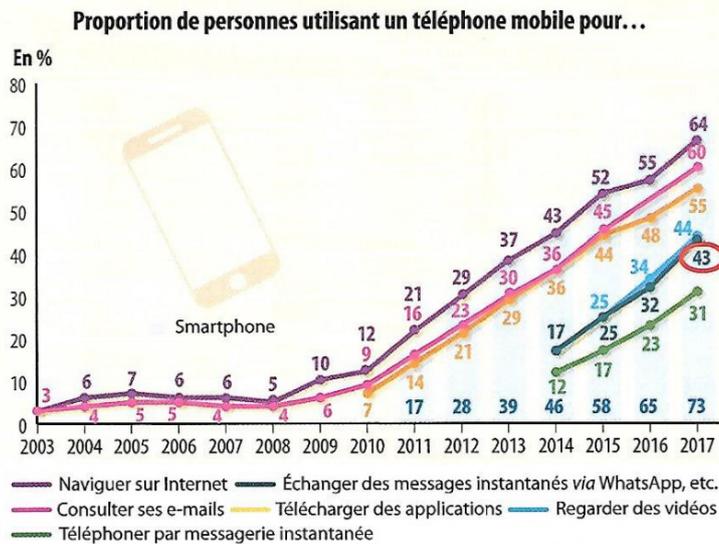
Mais attention, l'individualisation n'est pas l'individualisme, comme on le dit trop souvent. Celui-ci correspond à toutes les logiques (...) en faveur de son intérêt particulier. L'individualisme est l'opposé de la solidarité. Bien sûr il y a de l'individualisme dans la société française, même un peu plus que dans la moyenne des pays de l'Union européenne, mais son niveau semble stable et non pas en progression. Et clairement, le fait d'être individualisé ne conduit pas à plus d'individualisme. Le fait de valoriser le « chacun son choix » ne renforce pas le « chacun pour soi » (...). Par exemple, concernant le travail, l'individualisation correspond à la recherche d'un travail socialement utile, qui ait du sens, ou l'on peut se faire entendre et comprendre à quoi on sert. Les Français continuent à beaucoup valoriser le travail quand les pays d'Europe du Nord pensent davantage à l'épanouissement grâce aux loisirs.

Pierre Bréchon, « Quelles sont les valeurs des Français », *Les Grands dossiers des Sciences Humaines*, sept 2018

- Q3. Quelle est la différence entre individualisme et individualisation ?**  
**Q4. Répondez à la question du titre du document.**

## B. Le numérique : un impact ambivalent sur les sociabilités

## Document 8. Le rôle croissant du numérique dans les liens sociaux



- Q1. Faites une phrase avec la donnée entourée.  
 Q2. Calculez à l'aide de la formule appropriée, comment a évolué l'usage des échanges instantanés entre 2014 et 2017.  
 Q3. En quoi l'usage des smartphones peut permettre de renforcer les liens sociaux ?

## Document 9. Les réseaux numériques : des liens sociaux virtuels ?

Un des effets que les sociabilités numériques exercent est de renforcer [la] tendance à une plus grande individualisation de la formation de liens sociaux électifs. Elle a nourri l'imaginaire du réseau en en faisant un lieu sans attache ni contrainte permettant aux individus, notamment derrière le masque de l'anonymat, de dialoguer avec n'importe qui. Cette représentation est cependant trompeuse. La réalité des pratiques relationnelles sur le Web montre que celles-ci reproduisent bien souvent les formes de la sociabilité réelle des individus et, par conséquent, ses contraintes. Et lorsque les internautes engagent des relations numériques prolongées et denses avec d'autres internautes, [...] les choix vers des personnes disposant de propriétés sociales similaires se perpétuent. Il n'en reste pas moins que le cadre d'interaction offert par le Web est beaucoup plus souple et ouvert que celui de la vie sociale ordi-

naire et que, dans certains contextes, il permet un élargissement de la sociabilité, une plus grande possibilité de sélection et le sentiment d'un choix plus électif de ceux avec qui les individus interagissent. À leur manière, les liens sur le réseau viennent donc renforcer, chez les internautes, l'idée que même si leurs relations numériques ne sont pas si différentes de celles de la vie réelle, elles leur offrent cependant une marge de jeu plus grande et un espace d'exploration, de découverte et d'aventure qu'ils ne rencontrent que très rarement dans leur vie sociale.

Dominique Cardon et Zbigniew Smoreda.  
 « Réseaux et les mutations de la sociabilité »,  
*Réseaux*, vol. 32, n° 184-185, 2014.

## Document 10. Les réseaux sociaux permettent-ils de se sentir moins seul ?

Des chercheurs de l'université de Pittsburgh (Pennsylvanie) se sont intéressés à la relation qui pourrait exister entre le temps passé ou perdu sur les réseaux sociaux et le sentiment d'isolement de ceux qui les utilisent. [...] Les données récoltées ont permis aux chercheurs de dire qu'il existe un lien important entre « l'isolement social perçu » et une forte utilisation des réseaux sociaux [...]:

• Les personnes qui utilisent les réseaux sociaux pendant plus de 121 minutes par jour ont deux fois plus de chances de ressentir un fort isolement social

(comparées aux personnes les utilisant 30 minutes).

• Les personnes qui ont visité plus de 58 fois les réseaux sociaux par semaine ont trois fois plus de chances de ressentir un fort isolement social (comparées à celles qui les ont visités moins de neuf fois).

[...] Si les chercheurs notent que les personnes qui ont passé le plus de temps sur les réseaux sociaux sont aussi celles qui se considèrent comme les plus isolées, ils ne disent pas que les réseaux sociaux sont la raison de cet isolement. Aucun lien de causalité ne peut être

scientifiquement prouvé [...]. La question à laquelle les chercheurs ne peuvent pas répondre est : se sent-on seul parce qu'on passe trop de temps en ligne, ou passons-nous trop de temps en ligne justement parce qu'on se sent seul ? « Cela pourrait être une combinaison des deux », [selon les chercheurs]. « Mais même s'il y avait un isolement social au départ, il n'a pas été soulagé par plus de temps passé en ligne. »

Luc Vinogradoff, « Plus on utilise les réseaux sociaux, plus on se sent seul », *Le Monde*, 9 mars 2017.

## II - Comment évoluent les liens sociaux au sein des sociétés qui s'individualisent ? (II A et B)

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ..... père de la sociologie française, observe différentes transformations de la société française : une ..... de la société accompagnée d'une urbanisation, un affaiblissement de l'emprise de ..... sur les représentations de l'individu, une baisse de l'influence de ..... sur les destinées. Ces transformations aboutissent au constat du primat de l'individu, d'une montée de « ..... » qui fait craindre à un affaiblissement de la cohésion sociale. Durkheim se pose alors la question suivante : « Comment se fait-il que tout en devenant plus autonome, l'individu dépende plus étroitement de la société ? ».

Il distingue alors deux formes historiques de..... (en s'appuyant sur 4 critères : le degré de division du travail, le degré de différenciation des individus, le degré de conscience collective et le type de droit qui prédomine) :

-....., qui caractérise les sociétés ..... Dans ces sociétés, du fait de la taille restreinte du groupe, les membres n'ont pas besoin de se répartir les tâches entre eux et la division du travail social est donc faible. Les individus ont donc des fonctions similaires à l'image de pièces mécaniques qui s'imbriquent ensemble : ils se caractérisent par leurs ..... La conscience collective (valeurs communes au sein du groupe social qui modèle la représentation de l'individu et imprègne sa conscience individuelle) a un poids important. Toute déviance va être sévèrement sanctionnée par un droit répressif qui donne lieu à des sanctions.....

-....., qui domine dans les sociétés ..... Les individus se différencient les uns des autres : les fonctions sont différenciées entraînant une complémentarité entre individus ; ils sont dépendants les uns des autres. La société est un corps social composé d'organes interdépendants. La solidarité se base sur une différenciation des individus qui sont ..... La conscience collective s'affaiblit au profit de la conscience individuelle. Le droit est désormais davantage .....

Ainsi les sociétés modernes se caractérisent par..... : le processus qui conduit les membres d'une société à se considérer comme ..... par rapport aux normes et valeurs des groupes d'appartenance (famille, village..) et de la société. Ce développement de l'individualisme au sens sociologique, n'est pas contraire à la cohésion sociale, et ne doit pas être confondu avec l'individualisme au sens courant, synonyme de repli sur soi et d'égoïsme. On peut retenir l'expression de P. Bréchon : « Le fait de valoriser le « chacun..... choix » ne renforce pas le « chacun ..... soi » ».

Les nouvelles technologies numériques (internet et téléphonie mobile notamment) sont utilisées par une partie toujours croissante de la population. Cet usage nouveau interroge encore la cohésion sociale, et notamment la façon dont les individus entretiennent leurs liens sociaux :..... Cette dernière désigne la capacité des individus ou des groupes sociaux à nouer des relations sociales, à établir des liens sociaux durables et à s'intégrer.

Il apparaît en effet qu'émergent de nouvelles formes de sociabilité du fait du développement des réseaux sociaux : les ..... (formes de sociabilités qui s'appuient sur les outils numériques : email, sms, réseaux sociaux....). Mais le numérique a clairement un rôle ..... sur l'intégration sociale et la sociabilité des individus :

- d'un côté, il renforce l'individualisation, en proposant un cadre d'interactions plus souple que dans la vie sociale réelle, en permettant un élargissement de la sociabilité et en renforçant le sentiment d'établir des relations .....(de véritablement choisir ceux avec lesquels on échange et à quelle fréquence) ;

- d'un autre, on constate que ceux qui utilisent le plus les réseaux sociaux et internet sont également ceux qui se sentent le plus..... socialement. Si l'usage du numérique n'est pas nécessairement la cause de ce sentiment de solitude, de non-intégration sociale, il n'aide clairement pas pour autant les individus, et notamment les plus jeunes, à se sentir en soi intégrés, membres de la société.

Ainsi, pour résumer, les nouvelles technologies numériques sont des outils pour développer et entretenir .....déjà ancré ; ils permettent à ceux qui sont déjà intégrés de..... Cependant, ils ne suffisent pas et s'ils sont utilisés exclusivement, ils risquent de précipiter l'individu dans une situation .....

## C. Les facteurs de fragilisation et de rupture des liens sociaux

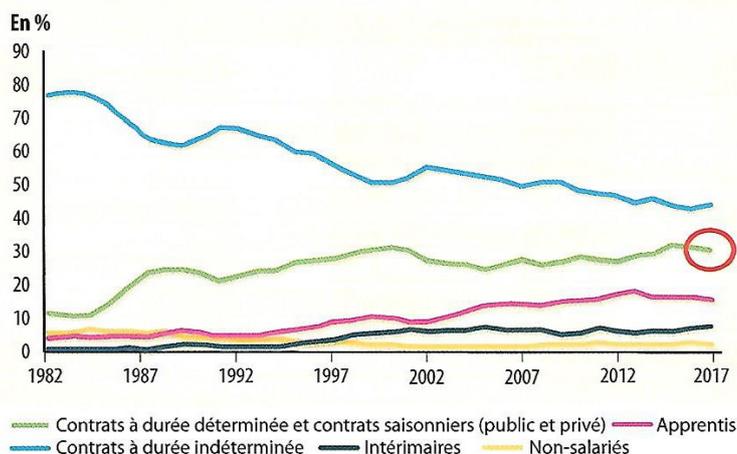
**Document 11. Les effets des ruptures familiales sur l'intégration sociale**

**F**in 2014, seuls 45 % des 18-24 ans dont les parents sont séparés poursuivent des études, contre 53 % de ceux dont les parents forment un couple. La durée des études des enfants de parents séparés avant leur majorité serait réduite de six mois à un an en moyenne [...]. Ils ne sont, par ailleurs, pas plus souvent en emploi, mais, au contraire, plus fréquemment inactifs ou au chômage : un jeune sur quatre n'est ni en emploi ni en cours d'études quand ses parents sont séparés, contre moins d'un sur cinq quand les parents sont ensemble. Ils sont en outre sortis du système scolaire moins diplômés que les jeunes dont les parents forment un couple. En effet, lorsqu'ils ne sont plus en études, près de la moitié des jeunes adultes de parents séparés déclarent avoir un niveau inférieur au baccalauréat contre 36 % des

autres jeunes. [...] Des difficultés scolaires peuvent intervenir tôt dans la vie de l'enfant ; en partie parce que la présence d'un seul parent dans le quotidien de l'enfant réduit le suivi régulier des devoirs et l'implication dans la vie scolaire. Les jeunes de parents séparés sortent du système scolaire plus souvent que les autres par lassitude, ou pour des raisons personnelles ou financières. Ils déclarent, en revanche, moins que les autres avoir atteint le niveau d'études souhaité (44 % contre 57 %). Ces jeunes adultes sont souvent aidés par un seul de leurs parents pendant leurs études : ils sont 38 % à n'être aidés financièrement que par leur mère.

Jacques Bellidenty, « Études, travail, logement : comment les enfants de parents séparés entrent dans l'âge adulte ? », *Études et Résultats*, n° 1071, Drees, juin 2018.

**Q1. En quoi les évolutions de la famille ont-elles conduit à la fragilisation de l'intégration sociale ?**

**Document 12. De la précarisation de l'emploi à la désaffiliation****Évolution des formes de contrats de travail**

Source : d'après l'Insee, septembre 2018.

**Q1. Faites une phrase avec la donnée entourée.**

**Q2. Quelles sont les grandes évolutions sur le marché de l'emploi en France ?**

Le sociologue Robert Castel distingue deux éléments constitutifs de l'intégration sociale : le travail, qui permet une insertion dans la société et qui reste à ses yeux, le grand intégrateur ; la sociabilité, qui comprend les aspects relationnels et connecte les individus dans des liens sociaux. Pour Robert Castel, « les situations marginales surviennent à l'aboutissement d'un double processus de décrochage : par rapport au travail et par rapport à l'insertion relationnelle ». A partir de ces deux éléments, Robert Castel définit deux axes, un axe travail-non travail et un axe lien relationnel fort et isolement, mettant en relief un continuum de situations : sur le premier axe on trouve une multitude de situations allant de situations stables dans l'emploi à l'absence de travail en passant par des situations instables d'emploi telles que les formes précaires, intermittentes et saisonnières. Sur le second axe, on trouve une diversité de positions dans lesquelles les individus peuvent se retrouver sur le plan de la sociabilité d'une forte appartenance à des liens relationnels à une situation d'isolement.

Ce schéma permet à Robert Castel de définir 4 zones : une zone d'intégration, une zone de vulnérabilité, une zone d'assistance et une zone de désaffiliation et de faire ressortir (...) un continuum de situations qui peuvent expliquer les 4 zones, c'est-à-dire les différentes situations des individus dans la société.

Olivier Gajac, « la notion de désaffiliation chez Robert Castel », *Revue du Mauss permanente*, oct 2015

**Q3. Quels sont les deux éléments qui permettent de mesurer l'intégration, selon Robert Castel ?**

**Q4. Représentez sous la forme d'un schéma les différentes zones d'intégration définies par Castel.**

**Q5. En quoi les évolutions des formes de contrat de travail contribuent-elles à la désaffiliation sociale ?**

## II - Comment évoluent les liens sociaux au sein des sociétés qui s'individualisent ? (II C)

Chacune des grandes instances de ....., d'intégration sociale, que sont la famille, ..... et le travail, a connu de grandes .....qui ont interrogé leur capacité à intégrer les individus et font craindre à une fragilisation de .....

La famille s'est considérablement transformée au cours des 30 Glorieuses. Aussi, depuis la fin de la 2<sup>nd</sup> Guerre mondiale, les femmes s'émancipent non seulement de leur père mais aussi de leur mari, notamment grâce au travail. On assiste à l'émergence progressive d'une nouvelle définition du..... : le lien affectif doit supplanter toutes les autres considérations (choix des parents, coutumes, enfants, argent) ; le couple ne doit plus être un « carcan » ; l'engagement dans la vie de couple peut s'interrompre à tout moment. .... affecte donc la famille ; le droit à l'épanouissement personnel semble désormais l'emporter sur les « devoirs familiaux ». Chacun des membres de la famille revendique son droit à la différence et cherche à s'émanciper des contraintes collectives.

Le fondement du couple sur des relations plus contractuelles et donc révocables (divorce) rendent les solidarités familiales plus..... Faire partie de la même famille constitue moins que par le passé une raison suffisante pour continuer à se voir. En l'absence d'entente réelle, le lien se défait. Si on ne choisit pas sa famille, on choisit ceux de ses membres avec lesquels on continuera d'entretenir des relations. L'éclatement des familles suite à un divorce peut être source de .....et ..... Cela concerne surtout les femmes ayant des enfants à charge (familles monoparentales) : le divorce ou la séparation augmente souvent considérablement la précarité de leur situation (diminution des revenus, perte de réseau de sociabilité, plus grande difficulté à recomposer une famille, ce qui s'ajoute souvent à la précarité de l'emploi, plus fréquent pour les femmes que pour les hommes). On constate par ailleurs que les enfants dont les parents ont divorcé ont moins de chances de poursuivre..... De plus, l'éclatement de la famille peut amener à l'exclusion. Les études sur les SDF montrent que la rupture avec le milieu familial est un facteur essentiel de la marginalité.

L'école a également connu d'importantes transformations. La ..... (démocratisation quantitative) à partir des années 60 a amené une plus forte hétérogénéité sociale des publics scolaires. Face à des publics scolaires bien plus nombreux et plus hétérogènes à la fois sur le plan social et culturel, l'école éprouve davantage de difficultés à transmettre une..... Ainsi, la légitimité de l'école décroît, Le désenchantement scolaire, ces attentes déçues, conduisent à une désinstitutionnalisation de l'école. Jadis institution au cœur de l'intégration sociale, transmettant des normes et des valeurs communes, permettant la cohésion sociale, l'école peine désormais à jouer son rôle intégrateur

Le marché du travail et l'emploi connaissent de profondes mutations depuis les années 80. Le plein-emploi des 30 Glorieuses a fait place à une raréfaction de l'emploi et une montée du....., qui touche aujourd'hui plus de 10 % de la population active. Par ailleurs, on a assisté à une .....des emplois ; le CDI, norme d'emploi durant les 30 Glorieuses, est concurrencé par la montée des emplois atypiques, développés pour répondre à la recherche de flexibilité des entreprises.

- La montée du chômage fragilise considérablement l'individu qui y fait face et met à mal le lien social. En effet, l'individu au chômage connaît en plus de la perte de son emploi, une perte de ..... de l'estime de soi et de sociabilité.

- Les emplois ..... fragilisent également le lien social et la capacité de l'individu à s'intégrer. En effet, l'identité professionnelle est moins valorisante : les changements d'entreprises récurrentes rendent difficile l'intégration professionnelle. Par ailleurs, les emplois précaires s'accompagnent de revenus faibles et les droits sociaux comme l'allocation chômage, le droit à la maladie restent faibles également puisque les périodes de cotisations sont courtes. La précarité, et la pauvreté, génèrent ainsi une fragilisation du lien social, voire un isolement.

Robert Castel, a montré que les phénomènes ..... de fragilisation ou de rupture des liens sont par ailleurs fréquents : la rupture du lien conjugal peut ainsi entraîner une difficulté à maintenir le lien professionnel et peut précipiter l'individu dans un processus de perte progressive des liens sociaux ; c'est .....

Par ailleurs, on constate des phénomènes de .....qui mettent à mal la cohésion sociale et l'intégration de chacun. Il s'agit de processus de séparation physique, social et symbolique d'individus ou de groupes sociaux, selon des caractéristiques

Ainsi par exemple, des inégalités importantes sont constatées en termes d'accès aux lieux de culture, de pouvoirs, aux transports, aux universités, aux « beaux quartiers », entre les urbains et les ruraux mais aussi entre urbains (entre les parisiens et les banlieusards, notamment). Cette ségrégation ..... engendre une absence de mixité sociale dans de nombreux quartiers, des ..... où se cultive l'entre-soi. D'autres populations sont isolées ou mises de côté ; les personnes âgées, les populations immigrées ou d'origine étrangère, les individus souffrants d'un handicap qui font également l'objet de....., parfois difficiles à mesurer.